12e ANNEE. — N° 594 PARAIT LE SAMEDI 20 Juin 1896

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

DÉCENTRALISATION

Voici un extrait de la chronique de décentralisation que publie la *Nouvelle Revue* dans son numéro du 15 juin. Il est hors de discussion que ce mouvement, à la tête duquel s'est vaillamment jetée la *Nouvelle Revue*, tendant à donner à la province un peu de la part qui lui est due dans le rayonnement de la vie nationale, doit, à échéance plus ou moins rapprochée, nous rendre la notion de notre personnalité et, en suite toute naturelle, fournir au pays l'adjonction de forces nouvelles, trop peu exploitées jusqu'alors. C'est à condition toutefois qu'on entende l'émancipation comme la comprend et la prône la *Nouvelle Revue*, c'est-à-dire dans les conditions strictes du *fara da se* provincial, et non de la façon dont la pratiquent multitude de Parisiens, décentralisateurs d'espèce toute particulière.

Je citais l'autre jour ce cas de l'organisation des fêtes d'Orange où, pour ressusciter les souvenirs des splendeurs théâtrales des premiers siècles, un comité de décentralisateurs parisiens s'était imposé apportant pour toute invention un programme taillé dans le répertoire courant de la maison de Molière. Ce n'est pas l'exception, c'est la règle en toute chose ; la décentralisation partie des centres artistiques parisiens a une façon de tirer la couverture à soi qui a bientôt raison de toutes velléités d'initiative émanant de la pauvre province.

Quand ce mot magique éclate à Paris, décentralisation, tout Parisien qui a « quelque chose là », et même rien du tout, cloue ses caisses, boucle ses malles et lance des dépêches : La décentralisation ! Attendez, je vais vous en faire, le temps de prendre le train ! Le marchand de tableaux astique ses Diaz, ses Corot, ses Daubigny, dont, pour cause de suspicion légitime, il n'a pu trouver le placement à Paris, et accourt chez nous. L'Opéra se déclare prêt à vider son trop-plein à notre profit, nons concédant généreusement la faveur de l'audition d'un lot de ténors, de barytons et de falcons qui ont cessé de plaire là-bas. La Comédie-Française profite du moment où les recettes chôment pour préparer dans nos grands centres une brillante tournée de ses doublures. Coquelin, le grand Coquelin, réunit à la diable un petit groupe de pauvres hères, fruits secs de la rampe, et fait annoncer la fameuse « seule et unique représentatation » qui doit être suivie de beaucoup d'autres si le public provincial mord — généralement ça ne mord plus guère. — Sarah, la divine Sarah, le suit de près, traînant avec ses « décors de la création » quelqnes apprentis-élèves du Conservatoire, transformés en grands premiers rôles et quelques duègnes maquillés en grandes coquettes et jeunes amoureuses. Les auteurs à succès se déclarent prêts à ouvrir à notre profit leur tiroir aux ours, qu'ils nous présentent à l'état de primeurs sensationelles, etc.

Enfin, pour tout ce monde, artiste en tout genre, cabotins de toutes sortes, peintres de toutes envolées, naturalistes, impressionnistes, modernistes et fumistes, poètes, romanciers, dramaturges, courtiers, experts, marchands, fabricants de vieux neuf et raccommodeurs de faïences, cette noble idée de décentralisation représente la clef magique qui leur ouvrira les coffres-forts de la province pour réparer les brèches de leur escarcelle et leur permettre, ayant fait peau neuve, de retourner dare dare à Paris, jouir de cette belle vie des boulevards et rire un brin de la naïveté de ces bons provinciaux.

Il y a là évidemment un malentendu et il me paraît appartenir à l'intelligente mission que s'est donnée la *Nouvelle Revue* de s'employer à le faire cesser. Personne, au fond, ne peut gagner quoi que ce soit à ce que ce malentendu se perpétue : car, si la marche de la décentralisation en subit un regrettable temps d'arrêt, la province a, d'autre part, éprouvé de trop nombreux mécomptes pour accepter longtemps encore comme lanternes les vessies parisiennes.

Cela, il est nécessaire « qu'on se le dise », afin que la sélection se fasse entre les décentralisateurs pratiques et de réelle conviction, et les autres, les commis-voyageurs en quête d'un article nouveau à placer. Qu'on me pardonne si j'ai été un peu vif !

A. ELBERT.

CRHONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

Hospice. — S'il faut en croire le correspondant du Petit Provençal, — et nous n'avons pas lieu de douter de ses informations, — la commission administrative de l'hospice aurait, dans sa dernière séance, décidé qu'a partir du mois de Septembre prochain, la place d'économe au dit hospice serait donnée au concours. Il résulterait de cette mesure une économie d'environ 600 francs dont nos pauvres profiteraient.

—)o(—

Sous-Préfet. — M. François, Sous-Préfet de l'arrondissement de Sisteron, est venu mercredi, pour se faire installer et prendre possession de son poste. Nous lui souhaitons la bienvenue.

—)o(—

Foire. — Une pluie battante est venue lundi, une fois encore, faire rater la foire qui a été renvoyée à aujourd'hui samedi. Il en est malheureusement des foires comme de l'aïolli, une fois manqué, c'est fini, rien ne peut le relever. C'est une perte irréparable qui directement ou indirectement atteint un peu chacun, mais surtout le commerce du détail, le plus à plaindre au milieu de la crise que nous traversons.

—)o(—

Escroquerie. — Un sieur Victor de Magagnos, corectement vêtu, la boutonière ornée du ruban rouge, descendait lundi soir, chez un hôtelier de notre ville, se donnait comme président du cercle catholique de Marseille, et propriétaire d'un important domaine à Château-Villevieille (H-A).

Mercredi, après s'être fait goberger pendant deux jours et avoir fait 19 francs de dépenses, il empruntait encore 10 francs à son hôte, pour ne pas changer un hypothétique billet de mille francs qu'il prétendait avoir en portefeuille, et... prenait le train pour Marseille. Un mandat d'arret a été lancé contre ce joli représentant, vrai ou faux, des cercles catholiques.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

N° 22

LES PREMIÈRES ARMES
D'UN BACHELIER

XVI (suite)

— Il faut oser reprit-elle avec une certaine impatience. Je veux vous voir plus gai, plus alerte, moins... enfant, permettez moi de vous dire la chose crûment.

— Mais, madame...

— Ne m'interrompez plus. J'ai fini, Donc, pour commencer, j'ai me suis a perçue que votre séjour chez nous, la besogne de l'acclimatement, sans duute, avait nui à votre santé phzsique, autant et plus qu'à votre santé morale. Voyez notre médecin. Qu'il rétablisse vos force, le reste viendra ensuite. J'y aiderai. C'est entendu, Monsieur Aristide, je compte que vous suivrez mes conseils. Adieu

— Madame, comment vous remercier....

— Ne me remerciez pas aujourd'hui. Plus tard Adieu, adieu.

Et la petite main blanche, positivement, s'avança de nouveau, mais je n'osai, et me retirai bêtement. Je trouvai dans l'antichambre Betsy en grande conversation avec Jacob. Je « sens » qu'ils parlaient de moi ; ils me firent un salut assurément ironique.

Je verrai le médecin. Il n'y a pas à dire non, je suis malade autant de corps que d'esprit. Mais quelle singulière impression m'a produite cette entrevue ! Et pas moyen d'en parler à personne !

Il faut dire que tout se coalise pour mettre á mal mes facultés mentalea et physiques. Cette nourriture trop abondante à un repas, débillante aux autres ; ma tension continuelle d'esprit pour donner fructueusement mes leçans ; le caractère hautain de mes éléves, Perry n'est pas encore au lycée . les luttes perpétuelles que j'ai à subir pour maintenir un vestige d'autorité ; les rebuffades, quand ce ne sont pas des avadies, de M. Noirmont, qui ne se gêne pas pour me donner tort devant les « garçens », devant les domestiques et les étrangers mêmes ; l'absence de réelle affection, malgré la bonne camaraderie de Mlle Belle et ce Marie — dire que Madame a pu supposer... enfin ! — n'est-ce pas assez vraiment pour un ex-enfant gâté comme moi !

Et dire que tant de gens me jalouseraient s'ils me voyaient, en ne jugeant que par les apparences !

Cinq cents francs par mois, logé, nourri, — et avec quel luxe, — habitant un véritable palais. — Songez, le grand salon est tout bonnement un musée de peinture estimé à 2 ou 3 milions. — Combien envieraient mon sort !

A bien prendre, à New-York, les choses se présentent mieux qu'elles ne l'avaient fait jusqu'ici. La vie est plus normale, plus régulière. Je suis toujours traité en subalterne, que je suis, mais avec moins de désinvolture. Ainsi j'ai mon appartement au premier, sur le le même palier que madame, et cette fois avec un luxe digne d'un gentleman, y compris une bibliothèque française délicatement choisie.

Allons, mettons que madame a raison. ét que l'équilibre physique rétabli ramènera l'équllibre moral.

XVIII

ARISTIDE MÉTAYER A RÈNÉ D'ORMOIS

New-York, 30 novembre 1862.

Mon ami,

Tu as dû voir, en recevant mon journal arrêté au commencemnt de novembre, où j'en étais de mon rève américain. Je n'avais pas encore à ce moment perdu tout espoir, quoique bien découragé. Aujourd'hui, je me demande si tout n'est pas irrémédiablement fini, si je ne dois pas prendre moi-même résolument une décision. Mais je songe à mes pauvres et chers parents, et je ne veux rien faire sans avoir pris conseils de toi, Laisse-moi te dire en deux mots comment les choses ont tourné depuis un moisi Et tu jugera. Et, pour Dieu, réponds-mo. vite.

D'abord, ma santé. Bien précaire mon pauvre Réné. J'ai vu le médecin comme l'avait demandé madame Noirmont. Il m'a ausculté consciencieusement, il m'a questionné avec une... indiscrétion parfaite. C'est un Allemand, mais qui parle très bien le français..

G. PONTIS.

(A Suivre)

© VILLE DE SISTERON

Tentative de Meurtre. — Une agression à main armée, a été dirigée le 16 à 9 heures du soir, sur la route de Ribiers contre le courrier de Ribiers à Sisteron à environ deux kilomètres de notre ville.

La balle du révolver à effleuré l'oreille gauche du conducteur et percé la visière de son képi. On se perd en conjectures sur le mobile de cette agression, dont l'auteur est inconu.

La justice informe.

--)o(--

Casino Théatre. — Excellente représentation, samedi dernier, de *Mignon*, d'ambroise Thomas, par la troupe Cazeneuve. Jamais à Sisteron, aucune œuvre musicale n'avait atteint ce degré de parfaite interprétation. Artistes, orchestre ont particulièrement brillé, du commencement à la fin de cet ouvrage monté avec tous les soins imaginables par l'intelligent directeur.

Malheureusement, le public n'a pas répondu aux efforts faits par ces consciencieux artistes.

La salle présentait des vides regretables et nous craignons fort que la représentation de *Fra-Diavolo* annoncée pour ce soir, ne soit renvoyée aux calendes grecques.

Il faul avouer que nous sommes inconséquents avec nous même; nous nous plaignons chaque jour amèrement que notre pays manque de toute distraction et aussitôt qu'il s'en présente une, morale et de premier ordre, comme M. Choutleury nous restons chez nous et n'en profitons pas. Explique qui pourra cette contradiction.

—)o(—

Touristes des Alpes. — Programme des morceaux qui seront exécutés Dimanche de 4 heures à 5 h 1/2 Cours de l'Hopital :

Le Sans Pareil, *p. r.*	A. Arnoux
Les bords de l'Allier *(ouv)*	Lardeur
Le chant des Fleurs *(valse)*	Bléger
Fantaisie de Concert.	O. Ring
Oeil de Chat *(mazvrka)*	Fischer

Mots de la fin

Pendant les vingt-huits jours :

Un sergent interpelle un réserviste qui tient mal son fusil :

— Numero 3, ne tenez donc pas votre fusil comme un cierge !

Le reserviste change de position.

— Bon ! crie le sergent, maintenant vous le tenez comme une lance de pompe à incendie.

Le reserviste se trouble de plus en plus.

Alors le sergent se met à maugreer entre ses dents :

— Non de non ! a-t-on jamais vu des soldats de ce numéro là !...Du reste, que ce sera toujours subséquemment la même chose tant qu'on recrutera l'armée dans le civil.

* * *

Un Marseillais et un Normand discutaient hier sur les mérites respectifs de l'huile et du beurre.

Le Normand triomphait. démontrant à son adversaire que tout se faisait au beurre.

Fureur du Marseillais, qui se lève et finit par dire.

— Va donc voir à Moscou si on a sacré le czar avec du beurre !

ÉTAT CIVIL

Etat Civil du 12 au 19 Juin 1896.

NAISSANCES

Reynaud, Elisa. Meriot, Germaine Ursule Baptistine. Neviére Marguerite Félicienne.

MARIAGES

Entre M. Richaud Victor Marcellin Flavier cultivatenr, avec Mlle Brunel Angeliue Jeanne.

DÉCÈS

Vidal, sexe masculin, Mort-Né.

Le journal **LA FAMILLE** publie cette semaine, les conditions d'un concours de nouvelles et de cuisine que cette revue ouvre entre ses abonnés et ses lecteurs. Les lauréats recevront des prix importants. Ce concours est le premier d'une série qui promet d'être intéressante, car **LA FAMILLE** fera, tout à tour, appel aux poètes, aux dessinateurs, aux musiciens, et surtout aux dilligentes ménagères, habiles dans tous les travaux d'aiguille.

Savon des Princes du Congo

Le plus parfumé des savons de toilette.

5 Grands-Prix, 20 Médailles d'Or.

Guérison radicale des HERNIES

(Descentes)

Par le Bandage Obturateur des Spécialistes **FELIX Frères**, *18, rue Seguier, Paris.*

Dans un but de vulgarisation humanitaire de cette ingénieuse découverte dont s'occupe aujourd'hui tout le monde savant, les spécialistes se tiendront pour les consultations, à la disposition des malades, à *Aix*, mardi 30 Juin et 1er Juillet Hôtel de France ; **SISTERON**, Jeudi 2 Hôtel Nègre : *Digne*, Vendredi 3 Hôtel du Grand Paris ; *Gap*, Samedi 4 Hôtel des Négociants ; *Briançon*, Dimanche 5 Hôtel Challier.

Jusqu'à présent avec les bandages, les cas de hernies, volumineuses ou petites, non seulement ne s'amélioraient pas, mais encore s'aggravaient avec des chances d'étranglement toujours très dangereux, et quelquefois mortels en quelques heures.

Aujourd'hui, non seulement aucun accident n'est plus à craindre, mais la guérison radicale des hernies est certaine et infaillible avec notre nouvelle découverte.

Elle est le fruit de vingt années de pratique des spécialistes **FELIX frères**, et leur a valu les félicitations des plus éminents médecins et de la faculté. Ils sont les seuls qui puissent immédiatement créer l'appareil qui convient à chaque cas.

Enfin, un succès constant confirme la supériorité de cette nouvelle méthode, basée sur les dernières données de la science.

PLUS d'ÉCRITEAUX mal faits.

PLUS de RÉCLAMES faites grossièrement à la main.

PLUS de PLACARDS disgracieux.

EN CE TEMPS ou tout est réclame,

EN CE TEMPS ou chacun veut attirer l'attention de l'acheteur.

Tout le monde voudra voir cette heureuse innovation, et ira chez M. ASTIER fils, libraire à Sisteron, seul dépositaire, ou l'on trouvera des plaques de tôle de diverses longueurs, dans lesquelles s'encadrent des lettres et des chiffres mobiles, imprimés tous séparément sur de petits bouts de carton très solides, que l'on peut donc échanger, transformer, arranger, au gré de ses désirs et de ses besoins, tout cela pour un prix très minimé si l'on songe qu'avec l'franc on a cent lettres ou chiffres choisis au gré de l'acheteur.

Les plaques se vendent toutes garnies au prix ci-dessous. Elles peuvent, soit se suspendre, se clouer, ou rester libres, comme l'on veut.

Prix des plaques garnies (la pièce)

Nos :	1	2	3	4
	0 fr. 40	0 fr. 60	0 fr. 80	1 fr.

Indispensable a tous : commerçants, Administrateurs, Hôtels, Notaires, Avoués, etc., etc.

Les photographes et amateurs trouveront également chez M. Astier, des plaques, papiers, cartons et produits divers pour la Photographie. (Tarif de fabrique).

Ne confondez pas

C'est bien à la Teinturerie Française

L. CHABERT

54 Rue Droite Sisteron

Dans le même local occupé précédemment par la maison Audoli.

Que l'on fait le mieux, dans les plus brefs délais et à des prix défiant toute concurence, tout ce qui concerne la teinture et le nettoyage des effets d'homme et de dame.

N. B. — La maison n'à pas de succursale fin de siècle.

Marché d'Aix

du 18 Juin 1896.

Bœufs limousins	»	»»	à	»	»»
— Gris	1	45	à	1	50
— d'Afrique	1	15	à	1	20
Bœufs du pays	»	»»	à	»	»»
Moutons du pays	1	85	à	1	95
— de Barcelonnette	»	»»	à	»	»»
— de Gap	»	»»	à	»	»»
Moutons Africains rés.	»	»»	à	»	»»
— arrivage	1	50	à	1	55
— Monténégro	»	»»	à	»	»»
— Espagnols	1	60	à	1	62
— Mètis	»	»»	à	»	»»
— Réserve	1	60	à	1	65

LES DOLÉANCES DU BOURREAU

Lorsque l'enfer vomit sur la terre affolée
Quelque monstre pétri d'astuce et de fureur,
Un sinistre frisson, dans la foule ameutée,
Passe comme la foudre en semant la stupeur.
Troppmann ! Caserio ! Forbans ! Empoisonneurs !!!
Ces noms ont soulevé des colères affreuses !
On demande à grands cris leurs têtes et leur sang.
Et le monde indigné les bannit de son rang.

* * *

Sur le Code pénal, la justice se cabre,
Ayant en main le Christ, autour d'elle le sabre
Du gendarme, l'huissier, le juge, l'avocat,
Le jury, les témoins : solennel apparat
Dont la majesté seule achève le supplice
Du coupable mourant avant le sacrifice.
La sentence va suivre et la peine de mort
Ouvre à l'homme déchu la tombe du remords.

* * *

Déjà dans son esprit, les vils bois de justice
Sombres et menaçants élèvent leurs grands bras !...
Mais, tendre et suppliante, une mère se glisse,
Un père, un doux ami préviendront le trépas
De l'infâme, et sa mort est encore incertaine :
A l'arrêt prononcé, se termine la haine ;
Le juge a condamné, mais le juge absoudrait ;
La victime elle-même ici pardonnerait ;
Avant que le gibet soit dressé sur laplace
Pour le monstre on aura vingt fois demandé grâce ,
La grâce refusée, un doux consolateur,
Un prêtre le rassure en montrant le bonheur
D'une vie à venir, moyennant repentance,
Et, dans le désespoir, lui trouve l'espérance ;
Le crime est effacé : l'âme d'un assasin
Peut, devant l'Eternel, s'asseoir en séraphin !!!
Après le couperet, le billot ou la corde,
On trouve auprès de Dieu, pardon, miséricorde !!!

* * *

Et la justice humaine a maintenu l'arrêt,
Et mandé le bourreau pour punir le forfait !
Tout le poids de la honte et la tâche du crime
Rejailliront sur lui, vengeur de la victime !!!
Ah ! Je suis le Bourreau ! Je suis l'homme de sang !!!
Bourreau !!! Quel nom sinistre, infâme, flétrissant !
Quelle charge lugubre, héritage de haine
Aveugle, de mépris, d'aversion hautaine !
O colère sans but ! tu as sonné le glas,
Tu condamnes, je frappe et tu maudis mon bras !!!

* * *

Quand je passe, d'horreur tu détournes la tête,
Et tu ne voudrais pas de moi dans une fête !
Ton verdict approuva l'outil de Guillotin,
Et ce même verdict me jettte son dédain !
Horrible inconséquence ! ô tourment de ma vie !
Ah ! pourquoi paye-t-on le prix de l'infamie ?
La loi et sa justice ont besoin de ma main,
Et l'on crie anathène au long de mon chemin !!!

* * *

Mais, si je suis coupable en frappant un coupable,
Oh ! retenez-moi donc ce salaire exécrable !
Ou de mon existence, humains ayez pitié :
Accordez-moi l'honneur et la douce amitié.

MIMOSA

REVUE FINANCIÈRE

La tendance des Rentes françaises est un peu plus faible. Coupon détaché; le 3 0/0 revient à 100. 90 ; le 3 1/2 0/0 finit à 104.62.

Les achats du comptant sont actifs sur le Serbe 4 0/0 et sur l'Ottomane 5 0/0 1896.

L'obligation Saint-Domingue 4 0/0 Consolidé Or est tenu à 301, 25,

Le Credit Foncier se négocie à 680. Cet établissement procédera le 29 courant à l'émission de 3. 250. 000 bons de l'Esposition Universelle de 1900.

Ces titres offerts à 20 fr., participeront à 29 tirages comprenant 5 lots de 500. 000 fr., 24 lots de 100.000 fr., 25 lots de 10. 000 fr., 59 lots de 5.000 fr , 150 lots de 1.000 fr. et 4050 lots de 100 fr., soit en tout 6.000.000 de francs de lots. Le 1er tirage du 25 août comprendra un lots de 500.000 fr.

Le ComptoirNational d'escompte est ferme à 580. Le produit de l'emprunt Roumain 4 0/0 que cette Société a introduit aujourd'hui sur le marché est destiué à de grands traveaux d'utilité publipue à la construction desquel l'industrie française a été appelée à darticiper.

La Société Générale se retrouve à 508.50

Le Crédit L'Yonnais à 785.

L'action Bec Auer se maintient à 1175.

L'action NeW Rio Tinto est recherchée de 28. 75 à 30.

Bonne tenue des actions privilégiées J Casse et Fils à 29. 75 et des actions ordinaires à 28. 50.

Des attaques aussi passionnées qu'injuste se produisent actuellement contre la Marie-Louise mais que les porteurs se rassurent car elles sont dénuées de fondement et son avenir prochain le démontrera.

Chemins Français en excellente attidude.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

ETUDE

DE

M L. GASSIER, Avocat-Avoué

A Sisteron (Basses-Alpes)

Successeur de Me ESTAYS.

VENTE

DE

BIENS DE MINEURS

Il sera procédé le *15 Juillet 1896*, à neuf heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal Civil de première instance de Sisteron, au Palais de Justice à Sisteron, devant Monsieur Girard, juge du siège commis à cet effet ; à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur des immeubles ci-après désignés sis sur le terroir des communes de Sisteron et d'Entrepierres.

IMMEUBLES

SIS

Sur le terroir de la Commune de SISTERON

PREMIER LOT

Propriété arrosable sise au quartier des Plantiers en nature de labour complantée en partie en pépinière et vignes, avec bastidon portée au cadastre sous le numéro 129p. de la section D d'une contenance de 16 ares environ confrontant : du levant, chemin ou rase ; du couchant, Lieutier Joseph ; du midi, chemin ; du nord, une rase.

Mise à prix : Mille francs,
ci . . . . . 1 000 francs.

DEUXIÈME LOT

Propriété sise au quartier de Chaterusse portée au cadastre sous le numéro 779 du plan section C complantée en vigne et amandiers d'une contenance cadastrale de 21 ares 90 centiares environ, confrontant : du levant, Beinet Ferdinand ; du couchant, chemin ; du midi, hoirs Garcin ; du nord, Meyssonnier François.

Mise à prix : Deux cents francs,
ci . . . . . 200 francs.

TROISIÈME LOT

Propriété arrosable en nature de labour au quartier de Plaine la Beaume ou Plaine de la Beaume portée au cadastre sous les numéros 823 et 823p. de la section B d'une contenance de 36 ares 30 centiares environ confrontant : du levant et du midi, canal dérivé du canal de St-Tropez ; du couchant, Prosper Maurel ; du nord, canal de St-Tropez.

Mise à prix : Deux cents francs,
ci . . . . . 200 francs.

QUATRIÈME LOT

Propriété arrosable au quartier du Plan des Préshauts ou Chaumiane aride et complantée en partie en pépinière numéro 377p. de la section B d'une contenance de 1 are 35 centiares environ, confrontant : du levant, Virginie Royère veuve Sylvestre ; du couchant, Salomon Etienne et François Richaud ; du midi, un canal dérivé du canal de St-Tropez ; du nord, Salomon Etienne.

Mise à prix : Cent francs,
ci . . . . . 100 francs.

© VILLE DE SISTERON

CINQUIÈME LOT

Propriété au quartier du déffend Martin en nature de vague et labour en partie complantée en vignes portée au cadastre sous les numéros 1537 et 1538 de la section B d'une contenance de 39 ares 20 centiares environ, confrontant : du levant et du nord, Charles Francou ; du midi rase ; du couchant, Jaume.

Mise à prix : Cinq francs,
ci . . . . . 5 francs.

SIXIÈME LOT

Propriété au quartier du Tivoli ou de la Ville, avec cabane en planches, en nature de labour complantée de quelques amandiers portée au cadastre sous le nnméro 1125 de la section G d'une contenance de 29 ares 22 centiares environ, confrontant : du levant et du nord, le Génie militaire ; du couchant, le chemin du fort ; du midi, l'école Communale des Garçons.

Mise à prix : Cinquante francs.
ci . . . . . 50 francs.

SEPTIÈME LOT

Bosquet au quartier de Chapage porté au cadastre sous le numéro 99p. de la section E d'une contenance de 51 ares 63 centiares environ confrontant : du levant, chemin communal ; du couchant, Rolland Théodore ; du midi, Henri Imbert; du nord, Monsieur Guntz.

Mise à prix : Cinquante francs,
ci . . . . . 50 francs.

HUITIÈME LOT

Maison à Sisteron élevée de deux étages avec cave au dessous et grenier à foin au dessus, au quartier de la Coste composée d'écurie au rez-de chaussée, d'une chambre au premier étage et de deux chambres au deuxième étage, portée au cadastre sous le numéro 925 de la section G, confrontant : du levant et du midi, Traverse Notre-Dame ; du couchant, Maldona) Marius ; du Nord, Estornel Jeau-Baptiste.

Mise à prix : Huit cent francs,
ci . . . . . 800 francs.

IMMEUBLE

SIS

Sur la Commune d'Entrepierres

NEUVIÈME LOT

Propriété au quartier de Saint-Puy, portée au cadastre sous le numéro 320p. de la section E en nature de labour, vigne et amandiers d'une contenance de 34 ares 54 centiares environ, confrontant : du levant, Estublier Charles, et Lucien Moullet ; du couchant, Virginie Royère veuve Silvestre ; du midi, Baille ; du nord, Charles Latil dit Catarin, avec portion indivise d'un bastidon porté au cadastre sous le numéro 319p. de la section E.

Mise à prix : Deux cents francs,
ci . . . . . 200 francs.

Les immeubles ci-dessus appartiennent à 1° Thérèze, 2° Madeleine, et 3° Pauline Rolland enfants mineurs de Rolland Jean-Baptiste Sauveur en son vivant propriétaire à Sisteron.

La vente aura lieu sur la poursuite de la dame Delphine Valérie Amayenc veuve du dit Rolland Jean-Baptiste Sauveur, en sa qualité de mère et tutrice légale des demoiselles Rolland, ayant Me Gassier pour avoué, en présence du sieur Rolland Théodore, propriétaire domicilié et demeurant à Sisteron subrogé tuteur des dites mineures ;

Et en exécution d'un jugement du jugement du Tribunal de Sisteron du 3 juin 1896, enregistré, qui a homologué une délibération du Conseil de famille des mineures Rolland du 16 Mai 1896, enregistré ;

Le cahier des charges dressé pour parvenir à cette vente a été déposé au Greffe du Tribunal de Sisteron le 10 juin 1896 :

Pour les renseignements voir au Greffe le cahier des charges, ou s'adresser à Me GASSIER avoué poursuivant la vente.

Sisteron, le 17 juin 1896.

L. GASSIER.

Enregistré à Sisteron, le dix-huit juin 1896 folio 41 case 1. Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes décimes compris.

Signé : LEFÈVRE.

ÉTUDE

de Me AUGUSTE BASSAC notaire à Sisteron (B.-A.)

VENTE

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

SUR SURENCHÈRE DU DIXIÈME

ET

ADJUDICATION VOLONTAIRE

Le DIMANCHE 28 JUIN 1896, à 2 heures de l'après-midi, à Sisteron, en l'étude et par le ministère de Me BASSAC, Notaire, il sera procédé :

PREMIÈREMENT

A la Vente sur Surenchère, d'une propriété en nature de bois essence pins et autres arbres sise à Sisteron sur le versant nord, de la montagne du Mollard, ayant appartenu à Mlle Clotilde Allard, adjugée primitivement le 7 juin courant à M. Lebre constructeur-mécanicien à Salon, et surenchérie par M. Joseph Truchet, propriétaire à Sisteron.

Mise à prix résultant de la surenchère **Deux millle neuf cent soixante-dix francs**, *outre les charges*, ci. . . **2970 francs.**

DEUXIÈMEMENT

A l'Adjudication Volontaire des immeubles ci-après appartenant à la même demoiselle Allard.

DÉSIGNATION ET MISES A PRIX

1° Labour, vague, bois et rocher, avec bastidon quartier de Chambrancon, d'une contenance cadastrale de 1 hectare 17 ares 10 centiares, touchant : chemin, Meisson et Brun.

Mise à prix : **Cent francs,**
ci. . . . . 100 francs.

2° Labour arrosable, quartier de la Haute-Chaumiane, d'une contenance cadastrale de 27 ares 20 centiares, touchant, Gasquet, Chanssaud, chemin, canal et Jean.

Mise à prix : **Trois cent cinquante francs. ci. . . . 350 francs.**

3° Labour, vigne et pré, quartier de Sarrebosc, d'une contenance cadastrale de 43 ares 80 centiares, touchant : Ferraud, le canal, Manosque et chemin.

Mise à prix : **Quatre cent cinquante francs, ci. . . 450 francs.**

4° Labour et bois, avec bastidon, quartier de Tilette, ou Aco-de-Catin, d'une contenance cadastrale de 49 ares 38 centiares touchant Justet et Giraud.

Mise à Prix : **Cinquante francs**
ci. . . . . 50 francs.

5° Labour et vigne, avec bastidon, quartier du Plus haut Parésoux, d'une contenance de 28 ares, touchant, Paulin Latil.

Mise à Prix : **Deux cents francs.**
ci. . . . . 200 francs.

6° Labour, même quartier de Parésoux d'une contenance de 33 ares, touchant, Giraud et Gustave Tassy.

Mise à Prix : **Cent cinquante francs, ci. . . . . 150 francs.**

Pour tous renseignements s'adresser à Me BASSAC, Notaire.

A LOUER à St-Michel

Appartement composé de 3 chambres, cuisine, débarras et lieux.

A LOUER DE SUITE

Appartement composé de chambre et cuisine.

S'adresser à M. ASTIER, Libraire.

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures générales pour Maçonnerie

Manufacture de Plâtres

Albâtres et ciments

des Hautes et Basses-Alpes

O. MOREAU, *Architecte*

E. TRIDON, *Ingénieur-Constructeur*

Propriétaires et Concessionnaires

Direction : 17, rue du Louvre, PARIS

Exploitation à **Serres** *(H.-A.)*

MM. MOREAU et TRIDON informent le public qu'ils ont acquis les Usines de MM. Augier et Gauthier à Serres, et qu'ils continuent avec la collaboration de MM. Augier et Gauthier l'exploitation des Carrières et Usines de Ciments, Chaux hydraulique et Plâtres, existant à Serres, auxquelles ils ont ajouté la fabrication de tous leurs produits provenant de leurs carrières des Hautes et Basses-Alpes et la centralisation à Serres de toutes leurs manufactures avec une installation nouvelle et perfectionnée.

La Revue des Journaux et des Livres

DOUZIÈME ANNÉE

Réduction du Tarif des Abonnements

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est de nature à combler tous leur désirs. Cette publication, *unique en son genre*, est la plus *complète*, la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle produit, en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux, les revues et les livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Questions de modes, Voyages, Curiosités scientifiques, Agriculture, Hygiène et Médecine, Sports, Connaissances utiles, Joyeux devis, Chansons, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc., etc., et fait, dans son *Courrier des Théâtres*, le compte rendu des premières de la semaine, ainsi que des grands concerts du dimanche. Elle contient, en outre, de nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La **Revue** publie en feuilleton : 1° **Dosia** roman couronné par l'académie française, prix Montyon, par madame Henry Gréville ; l'auteur si apprécié des *Epreuves de Raïssa*, le *Fiancé de Sylvie*, de la *Princesse Ogorolf*, 2° **Acte de raison** par Eugène de la Queyssie.

Répandue dans le monde entier et rédigée par les écrivains les plus célèbres de notre époque, les plus aimés du public, la **Revue des Journaux et des Livres** vient d'entrer dans sa douzième année. A cette occasion, et pour répondre au chaleureux accueil de ses nombreux lecteurs, *elle réduit considérablement le tarif de ses abonnements*, afin de se rendre accessible à toutes les bourses.

Primes gratuites offertes à chaque abonné.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoi d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

NOUVEAU TARIF RÉDUIT DES ABONNEMENTS : Trois mois, **3** fr. ; six mois, **5** fr. ; un an, **8** fr. On s'abonne, sans frais dans tous les Bureaux de poste ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le numéro : 10 centimes.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé, *franco*, contre **2** fr. **75** pour les départements et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

La collection des onze premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de quatre mille Nouvelles littéraires et Contes variés, signés des plus grands écrivains ; chaque volume est illustré de nombreuses gravures. Elle contient, en outre, des Romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, de *Guy de Maupassant*, de *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc. La collection est composée de onze magnifiques volumes de 825 pages, contenant la matière de plus de cent volumes, vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume : 14 francs.

Les dix premières années, **100 fr.** *franco en France ; pour l'Etranger, le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

Mlle Marie MARTIN

ACCOUCHEUSE *de 1re Classe*

De la Faculté de Montpellier

Lauréate médaillée des Hopitaux de Marseille

A l'honneur d'informer le public qu'elle vient de se fixer à Sisteron.

Traverse de la Place

MAISON GASTINEL

AVIS

Monsieur **Louis MEYSSON fils**, à l'honneur d'informer le public qu'il vient de créer une **NOUVELLE BOUCHERIE** *à Sisteron, Rue Droite en face la Traverse de la Place.*

Il fera tout son possible pour contenter les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

MAISON

A VENDRE

Rue de la Mission

S'adresser à Me HEIRIÈS, Notaire

Mlle CARLE

ACCOUCHEUSE DE 1re CLASSE

à l'honneur d'informer le public qu'elle vient de se fixer à Sisteron rue Droite, (*habitation des précédentes accoucheuses*).

Elle fera tout son possible pour contenter les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

RUE DROITE

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : **40** Centimes

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 23. — 9 Juin 1896.

CINQUIÈNE ANNÉE

Un premier dèbut, par S. E. Robert. — Autour de l'Australie : Voyage dans un fauteil, par A. L. — Les hèritiers de Jeanne d'Arc, par F. Dillaye. — Vaine dèmarche, par G. des Brulies. — Maitre Jean Denis, par Adrien Linden. — Jeux d'exprit. — Tradition populaires : La rose de Jèricho.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

à MARSEILLE : chez M. GAUCHON Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

RECOMMANDÉ AUX LECTEURS

LES

CODES COMPLETS

(1200 pages de textes)

Dans toutes les
Librairies, Kiosques, Gares

BROCHÉ : 2 fr. — RELIÉ : 2 fr. 50

ou séparément en 8 volumes à 20 cent.

Pour recevoir directement franco-poste ou par colis postal en gare, envoyer à M. A.-L. Guyot, éditeur, 12, rue Paul Lelong, Paris, pour le volume broché : 2 fr. 60. — pour le relié : 3 fr. 10. — Par volume séparé : 30 centimes.

INDISPENSABLE A TOUS

PILULES

BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :
Ph^ie Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées
et Pharmacie **HOGG**, 2, Rue Castiglione, PARIS
Détail dans toutes les Pharmacies

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

PAIX . JOIE . ELEGANCE . BEAUX-ARTS

LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAM

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
15 centimes le numéro. — 8 francs par an
16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS
(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS
Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
GRAVURES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON

Numéro spécimen sur demande
PARIS. — 7, RUE CADET, 7. — PARIS

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger, fondée en 1871**, au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *58 Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris**. L'Agence de **Paris** est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

AVIS

M. **CLÉMENT Noël** a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une nouvelle chapellerie aux Quatre-Coins, ancienne maison veuve PELLEGRIN.

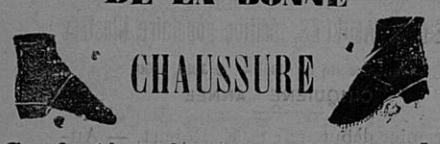
Par les moyens de fabrication dont il dispose, M. **CLEMENT** assure ses clients qu'ils trouveront, dans ce nouvel établissement, tous les articles de chapellerie *d'une réelle supériorité à des prix indiscutables de*

BON MARCHÉ

Aux Quatre-Coins, ancienne
MAISON Vve PELLEGRIN

A la Renommée

DE LA BONNE



Confectionnée et sur commande

SPECIALITE
Pour 1re Communion, Mariage et Chasse.

SOLIDITÉ — ÉLÉGANCE

BRUN A^PHE

Rue de Leuze (Valaye)
SISTERON (Basses-Alpes)

Prix très modérés

VINS EN GROS ET AU DÉTAIL

Garantis pur Raisin

Depuis 30 francs et au dessus

E. SARLIN

Rue Saunerie, SISTERON.

GRATIS PORTRAITS

AU CRAYON-FUSAIN

Pour vulgariser nos magnifiques portraits au **crayon-fusain** dans votre localité, nous vous faisons l'offre suivante : Si dans le délai d'un mois de cette date du journal, vous nous envoyez une photographie de vous-même ou tout autre membre de votre famille, vivant ou décédé, nous vous ferons un agrandissement fini au crayon-fusain d'une valeur de **100** francs **ABSOLUMENT GRATIS**, pourvu que vous nous promettiez de montrer ledit portrait à vos amis en leur recommandant notre maison. — Ecrivez votre nom et votre adresse très lisiblement au dos de votre photographie et envoyez-la à M. **TANQUEREY**, Directeur de la Société **Artistique de Portraits**, en son hôtel particulier, rue Saint-Pétersbourg, 9, Paris ; elle vous sera retournée intacte avec le grand portrait (Maison fondée en 1840).

Avis aux Mères de Famille

FARINE *LACTÉE* **NESTLÉ**

est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.

Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boîtes. Gros, **A. CHRISTEN**, 16, Rue Paro-Royal, PARIS
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'ÉPICERIE

CHOCOLATS D'AIGUEBELLE

Fabriqués par les PÈRES TRAPPISTES

Se vend chez les principaux négociants

La Nouvelle Revue

18, Boulevard Montmartre, Paris.

Directrice : Madame **Juliette ADAM**

PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

PRIX DE l'abonnement	12 mois	6 mois	3 mois
Paris et Seine	50f	26f	14f
Départements	56	29	15
Étranger...	62	32	17

On s'abonne sans frais : dans les *Bureaux de poste*, les agences du *Crédit Lyonnais* et celles de la *Société générale* de France et de l'Etranger.

Guerre à l'Anémie!

FER GAFFARD

(Poudre de Fer sucré soluble)

LE ROI DES FERRUGINEUX

Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon

DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

FABRIQUE

DE

Pâtes Alimentaires

LOUIS AUDEMAR

Rue Saunerie

SISTERON (B.-A.)

MANUFACTURE DE PLATRES - ALBATRES & CIMENTS

Des Hautes et Basses-Alpes

O. MOREAU Architecte & E. TRIDON Ingénieur-Constructeur

Direction : 17, rue du Louvre, PARIS

Exploitation à SERRES (Hautes-Alpes)

Ciment prompt.
Ciment Portland naturel.
Ciment Portland artificiel.

Chaux grasse de Serres,
Chaux hydraulique de Sigottier.
id. de Montclus.

Plâtre à engrais
Plâtre ordinaire pour construction.
Plâtres blancs pour plâtrerie fine.
Plâtres pour moulages.

Sulfate de chaux cru.

Sulfate de strontiane.
Blancs impalpables pour *Fabriques, Papeterie, etc.*

Tous nos produits livrés franco en Gare de *SERRES*

SOCIÉTÉ ANONYME DE LA Cie DES DISTILL.es

E. CUSENIER Fils Aîné & Cie

CAPITAL SOCIAL 10.000.000 Frs.

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE

FINE CHAMPE DE LA COURONNE — MARQUE V.H.O.

PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MAZARINE — EXTRA SEC CURAÇAO

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

CUSENIER

APÉRITIFS SUPÉRIEURS HYGIÉNIQUES

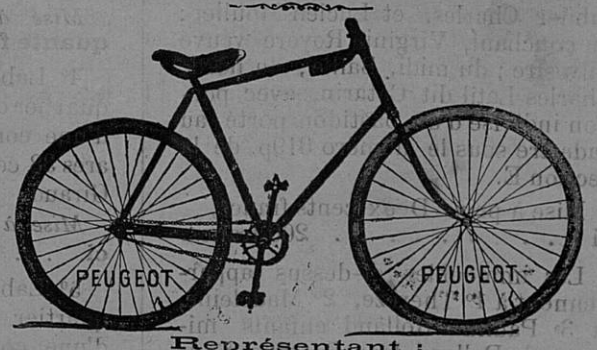
ABSINTHE BLANCHE — VERMOUTH QUINQna — TONIQUE BITTER — AMER CUSENIER — ABSINTHE HYGIÉNIQUE

QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI

15 USINES ET Cie FRANCE, ETRANGER

PARIS. 226 Boulevd Voltaire 226. PARIS

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

COUTELIER

A SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et **MÉTAL**

ARTICLES FUNÉRAIRES
en tous genres
PRIX MODÉRÉS

CONFISERIE — PATISSERIE

Ancienne Maison Chrestian
Fondée en 1790

FRANÇOIS MEYNIER
SUCCESSEUR
Rue Mercerie — SISTERON

Confitures et Fruits confits d'Apt

Spécialité de Nougat des Alpes

ARTICLES POUR REVENDEURS

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire

© VILLE DE SISTERON